

Humour

Sélection critique par
Rossana Di Vincenzo

Anne Depetrini

- À côté

D'Anne Depetrini et Benjamin Guedj, mise en scène de B. Guedj. Durée : 55 min. Jusqu'au 28 juin, 19h (ven., sam.). Point-Virgule, 7, rue Ste-Croix-de-la-Brettonnerie, 4^e, 01 42 78 67 03. (15-22€). **★★** « C'est important de savoir ce que l'on veut dans la vie. Moi, je voulais juste être heureuse. » Ainsi débute le premier seule-en-scène d'Anne Depetrini. L'ex-journaliste et chroniqueuse pour Canal+, désormais autrice, actrice et réalisatrice (et invitée permanente à *Quotidien*, de Yann Barthès), adapte pour la scène son livre *La Quête*, et c'est un voyage parfois farfelu et souvent drôle que l'on effectue avec elle dans sa recherche du bonheur. Astrologie, yoga ; psy, magnétiseurs, marabouts : en éternelle optimiste, Anne Depetrini teste tout et, surtout, en rit, avec un naturel désarmant et une autodérision sans faille. Son monologue au texte ciselé est une ode à « la magie de la vie ». Simple, déculpabilisante et joyeuse.

Camille Chamoux

- Ça va, ça va

Durée : 1h30. Du 15 au 17 mai, 19h (du jeu. au sam.), Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18^e, 01 46 05 49 24. (24-45€).

★★★ « Ce soir on est là pour rire, pour se divertir. Tous ça pour oublier qu'on va tous mourir comme des merdes... » Dans son quatrième spectacle, Camille Chamoux l'avoue : il y a peu encore, elle pensait être immortelle. Et puis, « le sujet de la santé mentale et physique est arrivé dans ma vie ». À 47 ans, l'actrice fait donc le bilan de cette nouvelle existence de « daronne tiraillée entre médecine douce et chirurgie esthétique lourde », experte en dépression, tisanes bio et médicaments. Relations avec ses parents (« Après 25 ans, c'est quarante-huit heures max »), son conjoint ou ses enfants, mais aussi nouvelles technologies : elle livre un spectacle aussi beau que joyeux, à l'écriture ciselée et mordante, bourré d'autodérision et de très jolies surprises dont on ne dévoilera rien. Une bulle de

douceur qui prône l'urgence de prendre soin de soi et de revenir aux plaisirs simples de la vie. Bravo.

D'jal - En pleine conscience

Durée : 1h30, 20h (sam.), le Grand Rex, 1, bd Poissonnière, 2^e, legrandrex.com. (29-59€).

★★ Découvert il y a plus de dix ans sur les planches du Jamel Comedy Club grâce à ses sketchs dépeignant la communauté portugaise, l'humoriste à l'éternelle casquette à l'envers est de retour avec un troisième spectacle, « *Conscient* », donc, plus que jamais que « tout peut s'arrêter » et qu'il est urgent de « profiter de la vie et de ses proches ». D'jal enchaîne les vannes et les observations (parfois un rien faciles) sur nos vies post-pandémie, l'inflation, la guerre en Ukraine, la pénurie de médecins ou les JO de 2024, entre autres. On oubliera bien volontiers sa propension à tacler Anne Hidalgo ou sa peur de faire une coloscopie, et l'on retiendra son énergie communicative, son sens naturel de la punchline, mais surtout une sincérité touchante lorsqu'il parle de ses parents marocains.

Fred Blin - A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?

Mise en scène de Raymond Raymondson. Durée : 1h10. Du 15 au 17 mai, 20h30 (du jeu. au sam.), Théâtre des Bouffes parisiens, 4, rue Monsigny, 2^e, 01 42 96 92 32. (15-37€).

★★★ Drôle de type, qui arrive en sabots, maquillage de clown, Perruque Louis XIV de travers et veste fermée par un cintre à pincees. Il prévient d'emblée qu'il y aura des longueurs et beaucoup d'à-peu-près, le metteur en scène l'a lâché et refuse que son nom soit sur l'affiche... Au cours de cet irrésistible seul-en-scène, Fred Blin devient personnage de tragédie en travesti, esquisse piteusement pas de danse et numéros de cirque. Surtout, il s'arrête souvent pour demander l'heure au public et combien de temps il lui reste pour finir. Avec ses airs de cabot à la ramasse, Blin fait prendre conscience de la spécificité de son art, du temps de la représentation, de ses dangers, de son pathétique et de sa splendeur. Et il est à hurler de rire.



Camille Chamoux

Du 15 au 17 mai, à l'Atelier.

Noémie de Latte - L'Harmonie des genres

Mise en scène de Stéphane Corbin. Durée : 1h30. Jusqu'au 27 juin, 19h (ven.), Théâtre de la Gaîté Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14^e, 01 43 20 60 56. (28-42€).

★★★ Après avoir raillé le patriarcat dans son seul-en-scène « Féministe pour Homme », nommé aux Molières 2020, Noémie de Latte s'est lancée un sacré défi pour son nouveau spectacle : faire valser les codes de l'hétéronormativité dans les relations intimes à coups d'envolées lyriques. À la voir aussi à l'aise sur la scène, on a pourtant du mal à croire que c'est la première fois qu'elle chante en public. Entourée de trois musiciennes à l'impeccable groove, la comédienne de 46 ans interprète une série de chansons tordantes sur les relations hommes-femmes à l'ère post-#MeToo. Pédagogue sans être moraliste, elle conspuie la masculinité toxique, valorise l'amitié, « le parent pauvre de l'amour », sans oublier d'interroger ses propres contradictions de femme forte épanouie qui est parfois attirée par des *bad boys*. Un show aussi drôle que bienveillant, porté par un subtil équilibre entre chant et stand-up. On salue ce manifeste comique qui ouvre la voie à une harmonie des genres. - **D.K.**

Panayotis Pascot - Entre les deux

Durée : 1h30. Jusqu'au 17 mai, 20h (du mer. au ven.), Bobino, 20, rue de la Gaîté, 14^e, 01 43 27 24 24. (28-59€).

★★★ Difficile, à la voir sur scène, de croire qu'il n'a que 26 ans. Dans son très attendu nouveau spectacle, le stand-upper, comédien

et désormais auteur à succès (son livre a dépassé les 350 000 exemplaires vendus) continue son introspection. Exit la « spirale dépressive » qui l'a frappé de plein fouet, l'humoriste a enfin réglé ses traumatismes et accepté son homosexualité. Ce nostalgique du « *souci de l'enfance* » est devenu un jeune adulte avec des « *problèmes* », découvrant que la vie, avant d'avoir un enfant, « c'est pas ouf ». De ses séances hilarantes chez les psy à sa relation avec son conjoint, de son désir de paternité à un voyage d'anthologie en Inde, il se livre avec une fougue, une sensibilité, une autodérision et une maîtrise qui continuent d'impressionner pour son jeune âge. Plus assuré et radieux, il n'a jamais été aussi drôle. Bravo.

Roman Doduik - ADOrable

De Roman Doduik et Jocelyn Flipo. Durée : 1h10, 19h (sam.), Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 8^e, 01 86 47 23 71. (19-39€).

★★★ Si vous n'avez jamais entendu parler de Roman Doduik, c'est peut-être que vous ne côtoyez pas d'ados... ou alors que vous vivez dans une grotte ! Car, à 26 ans, le jeune homme cumule pas moins de 3 millions d'abonnés sur TikTok. Il y a deux ans, cette star du Net s'est lancée sur scène. Là où certains de ses collègues youtubeurs auraient pu enchaîner les blagues faciles sur le rap ou les relations parents-enfants, Roman Doduik livre, lui, un spectacle bluffant, bien écrit et totalement intergénérationnel, plein de drôlerie, d'intelligence et de maturité. Malin lorsqu'il aborde le thème de la masturbation ou bien celui des réseaux sociaux, touchant quand il parle des influenceurs, il laisse entrevoir un vrai potentiel comique, bienveillant et sincère. Faites donc plaisir à vos enfants (et à vous-même) en allant l'applaudir !

Youness Hanifi - 7 Vies

Durée : 1h. Jusqu'au 26 juin, 20h (jeu.), Point-Virgule, 7, rue Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie, 4^e, 01 42 78 67 03. (15-22€).

★★★ Repéré aux côtés de Djamil Le Shlag dans le podcast *Les Grands Remplaçants*

Camille Chamoux

- Ça va, ça va

Durée : 1h30. Du 15 au 17 mai, 19h
(du jeu. au sam.), Théâtre
de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin,
18^e, 01 46 06 49 24. (24-45€).

TTT « *Ce soir on est là pour rire, pour se divertir. Tout ça pour oublier qu'on va tous mourir comme des merdes...* »

Dans son quatrième spectacle, Camille Chamoux l'avoue : il y a peu encore, elle pensait être immortelle. Et puis, « *le sujet de la santé mentale et physique est arrivé dans ma vie* ». À 47 ans, l'actrice fait donc le bilan de cette nouvelle existence de « *daronne tiraillée entre médecine douce et chirurgie esthétique lourde* », experte en dépression, tisanes bio et médicaments. Relations avec ses parents (« *Après 25 ans, c'est quarante-huit heures max* »), son conjoint ou ses enfants, mais aussi nouvelles technologies : elle livre un spectacle aussi beau que joyeux, à l'écriture ciselée et mordante, bourré d'autodérision et de très jolies surprises dont on ne dévoilera rien. Une bulle de douceur qui prône l'urgence de prendre soin de soi et de revenir aux plaisirs simples de la vie. Bravo.



Camille Chamoux

Du 15 au 17 mai, à l'Atelier.